

## Deux hommes pour une belle

12/11/2010

Cyrano est là, parmi le public et débute le spectacle en interpellant ce bon vieux Montfleury, mauvais comédien superbement joué par Léon Napias. Dans un joli accoutrement, ce dernier lance son texte poétique d'une façon qui ferait rougir de confusion les rimes. Christophe Brault, dans le rôle de Cyrano, débute le spectacle tout en force. Il impose et s'impose dès les premières répliques. Le panache fait la haie d'honneur à un jeu tout en force. Toute la rudesse et la vigueur d'un homme en colère transparaissent.

Cyrano durant toute la pièce oscille autour de trois voix différentes. La première est une voix d'attaque, forte, la deuxième est une voix plus calme, moins relevée qu'il a dans ses moments de confiance et la troisième est une voix sensible, plus timbrée, plus intérieure. Cette autre voix où Cyrano, amoureux, se découvre autre, rééquilibre le personnage dans un registre où la sensibilité le dispute à la rudesse. Une voix dans laquelle ce premier d'épée devient jeune premier, ce frelon, abeille, cet homme de combat, poète. La voix rauque et dure du début de spectacle devient voix de velours à la fin de celui-ci. Trois voix différentes qui sont comme le kaléidoscope du personnage. Toute la force du personnage accouche dans ses registres vocaux appuyés par une présence corporelle certaine.

Le metteur en scène, Gilles Bouillon, a choisi de montrer un spectacle de bout en bout, avec des comédiens qui se préparent et attendent face public, rideau levé, que la pièce démarre. L'humour, le panache et la poésie sont au rendez-vous. Ainsi, dans la scène du balcon où Cyrano devient le porte-voix amoureux de Christian, un comique de jeu s'établit entre les deux personnages. L'histoire de cape et d'épée devient pendant un instant comédie. Dans la même scène, elle est moment de poésie. Ou ballet et chants à un autre moment. La pièce est caméléon et porte avec elle, les griffes et entailles de ses personnages aussi durs que comiques et sensibles.

Toutes les scènes de groupe sont très bien agencées. Ainsi autour de Ragueneau, joué par Xavier Guittet, dans ses cuisines. Ou dans la taverne avec les cadets de Gascogne dans des chants tout en mesure. Les chants deviennent le LA, l'aiguillon rythmique à la cohésion du groupe. Les voix sont bien timbrées. Toutes les scènes de groupe sont très bien menées avec pour chaque comédien, une partition bien jouée. L'ordonnancement est toujours heureusement composé.

Toutefois, la pièce pêche parfois telle que dans la tirade du nez où Christophe Brault débute celle-ci trop en force pour se rattraper rapidement. La dernière scène, où Roxane a un déplacement à l'avant scène côté jardin peu inspiré, manque quelque peu de sincérité même si Cyrano a une voix bien timbrée. Roxane, jouée par Emmanuelle Wion, est un personnage bien planté, à la fois discrète et réellement présente. Christian de Neuville, joué par Thibaut Corrion, est tout en force et dans un rapport fougueux avec Cyrano. À noter le superbe jeu de Denis Leger-Milhau dans le rôle de Lignière.

La mise en scène redonne noblesse et corps aux capes et aux épées. Les scènes de combats d'épée sont faites avec beaucoup de conviction. Elles donnent aux comédiens une assise corporelle les rendant très convaincants dans leurs personnages. Le spectacle est soigné grâce à une belle mise en scène. Toutes les scènes où les cadets de Gascogne sont présents sont très convaincantes. Ils deviennent ce fond humain dans laquelle une tragédie d'amour se déroule.